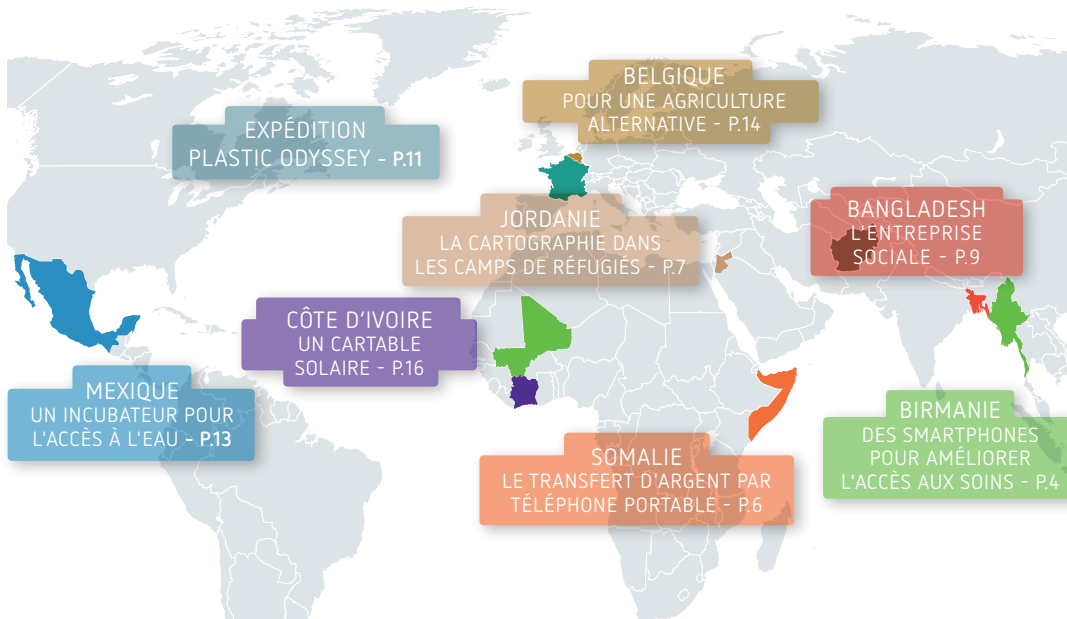


BAROMÈTRE 2017

DES SOLUTIONS DURABLES



SOMMAIRE

- P.2/3 : UN PROGRAMME DES SOLUTIONS DURABLES
- P.4/5 : LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA SANTÉ
- P.6 : UN SYSTÈME ALTERNATIF POUR LA DIGNITÉ
- P.7 : CARTOGRAPIER POUR RÉPONDRE AUX BESOINS
- P.8 : LES PARTENARIATS EN ACTION
- P.9 : MISER SUR LES FEMMES
- P.10/11 : YOUTH WE CAN! LA JEUNESSE INNOVE
- P.12 : SYNERGIES POUR UNE VIE MEILLEURE
- P.13 : LA TRANSFORMATION, SOURCE D'INSPIRATION
- P.14 : VALORISER L'INNOVATION FRUGALE
- P.15 : MESURER L'INNOVATION POUR LES ODD
- P.16 : L'ÉDUCATION POUR TOUS !

INNOVER POUR UN MONDE ET UN FUTUR PLUS DURABLES

L'INNOVATION N'EST PAS UNE FIN MAIS UN MOYEN D'ATTEINDRE LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

INNOVATION : « Introduction d'un élément nouveau à un processus ou à un objet. » Telle pourrait être la définition la plus simple de l'innovation. Présentée par les Nations unies en septembre 2015 comme partie intégrante des Objectifs de développement durable (ODD), l'innovation reste pourtant un terme dont la signification et la portée varient fortement en fonction du contexte dans lequel il est utilisé et pour quelle finalité.

En tant qu'outil de sensibilisation aux ODD, le *Baromètre des Solutions durables* propose cette année trois pistes de lecture pour comprendre la nature et les enjeux de l'innovation dans ce domaine précis.

1. L'innovation n'est pas une fin en soi. Porteuse de sens, elle doit être considérée comme une dynamique, une véritable révolution en marche, et doit être ainsi utilisée comme un levier pour atteindre les ODD.
2. L'innovation n'implique pas

qu'un seul acteur : elle est collective et inclusive. Essentielle, cette synergie est au cœur d'un processus qui permet un plus fort impact et un changement d'échelle vers l'atteinte des ODD.

3. Enfin, l'innovation n'est pas limitée au domaine du digital. Multiforme et surtout transversale, l'innovation peut ainsi être frugale, technologique ou encore sociale.

Pour sa septième édition, le *Baromètre des Solutions durables* rassemble une pluralité d'acteurs issus de la société civile, engagés, aussi bien dans les pays du Nord que dans les pays du Sud, pour l'atteinte des ODD. A travers une série d'initiatives originales, inspirantes, provenant des quatre coins du monde et soulignant toutes les richesses de l'innovation dans le domaine du développement durable, ce

Baromètre illustre comment, très concrètement, des innovations locales peuvent contribuer à l'atteinte des ODD dans leur transversalité. Du domaine de la santé à celui de la formation professionnelle en passant par la thématique de la préservation des ressources, le point de départ est commun : innover pour contribuer à un monde et à un futur plus durables.

Il s'agit alors de démontrer l'engagement déjà mis en œuvre par les acteurs de la société civile que nous représentons pour atteindre ces objectifs et d'appeler les pouvoirs publics pour les intégrer pleinement dans les politiques.

Le collectif du Baromètre des Solutions durables

ZÉRO EXCLUSION
CARBONE
PAUVRETE

NOUVEAUX ÉLUS, NE CHERCHEZ PLUS !

VOTRE PROGRAMME POUR DES SOLUTIONS DURABLES EXISTE DÉJÀ

Alors que les inégalités s'accroissent en France et dans le monde, que les crises se multiplient et que nous battons, chaque année, le record de températures moyennes les plus chaudes jamais enregistrées, le temps est venu pour les pouvoirs publics d'encourager réellement la réorientation de certains modes d'action et logiques d'intervention, non-viables à long terme et en contradiction avec les engagements internationaux pris par la France suite à l'adoption de l'Agenda 2030 et de l'Accord de Paris sur le climat.

Les 17 Objectifs de développement durable (ODD) forment, à eux-seuls, un cadre global, universel et transformatif, déterminant pour la réalisation d'un avenir plus juste et durable, en luttant de façon spécifique et transversale contre la pauvreté, l'exclusion et les inégalités de toutes sortes – dont celles basées sur le genre, les discriminations, la grande vulnérabilité... – tout en préservant les ressources de la planète. Les ODD appellent à repenser les politiques publiques en garantissant leur cohérence et en tenant systématiquement compte des trois piliers d'un développement réellement durable (économique, environnemental, social) qu'il s'agisse des politiques en France ou de la politique internationale de la France.

METTRE EN PLACE UNE STRATÉGIE TRANSVERSALE

La mise en œuvre de l'Agenda 2030 nécessite une stratégie nationale ambitieuse et collective pilotée par le gouvernement pour rattraper le retard de la France par rapport à nombre d'autres États membres de l'Union européenne.

Nous, acteurs de la société civile, attendons du nouveau gouvernement, et des nouveaux élus et parlementaires une réelle prise en compte de cet agenda dans l'élaboration des politiques publiques et son portage politique au plus haut niveau. Ces deux conditions nécessaires à l'émergence d'une dynamique nationale pluri-acteurs permettront de démultiplier la force et l'impact des initiatives déjà engagées par les collectivités locales, les citoyens et les associations pour atteindre ces objectifs.

La mise en œuvre de cet Agenda nécessite d'abord l'établissement d'une feuille de route transversale incluant l'ensemble des champs de l'action publique et dont le pilotage devrait logiquement être placé sous la responsabilité du Premier ministre. Sa mise en œuvre devra reposer sur des partenariats multi-acteurs inclusifs et renouvelés, un changement de pratiques et une appropriation par toutes les parties prenantes afin de dépasser les logiques sectorielles et les interventions en silos conformément à l'esprit transversal de l'Agenda.

Les organisations de la société civile continueront à porter ces messages et à promouvoir les solutions durables qui permettent de bâtir une France plus juste, plus solidaire, « ne laissant personne de côté », conformément à l'engagement pris par notre pays en septembre 2015 devant la communauté internationale. Aux élu-e-s désormais de faciliter ce travail et de s'engager pour que la France respecte ses engagements.

*Coordination SUD
Les organisations contributrices du Baromètre des Solutions durables*

« LE MEILLEUR MOTEUR DE L'INNOVATION, CE SONT LES RÊVES »

Pianotant sur son smartphone et branché sur une radio haute fréquence cachée au fond de sa poche gauche, Gaël Musquet annonce la couleur : le numérique est à la fois un outil pour innover et un produit de l'innovation. Rencontre avec un météorologue touche-à-tout qui met ses savoirs et sa technique au service de la société, via le numérique.

L'innovation doit-elle jouer un rôle pour permettre d'évoluer vers un monde plus durable et plus équitable ?

L'innovation est une chose déviée de l'ordre établi. Pour moi, innover revient un peu à penser à côté de cet ordre en se demandant comment une nouvelle technologie, un nouvel élément, une nouvelle variable, un nouvel événement permet de faire autrement, plus vite, moins cher, mieux, en sauvant plus de vies. En plus de cela, l'innovation n'est pas que numérique ; mais dans le milieu dans lequel j'évolue, je la conçois aujourd'hui à travers le web. Ce vecteur d'information et de connaissances a permis de raccourcir l'espace et les délais pour innover.

Afin de concevoir une dynamique collective autour de l'innovation, comment la société civile, les institutions politiques et les acteurs économiques doivent-ils s'y prendre ?

Pour moi, avant d'être fonctionnaire, employé ou autre, on reste fondamentalement un citoyen. Je veux dire par là qu'on fait tous partie de la société civile et que l'on a donc une responsabilité qui est partagée. Mais le meilleur moyen pour moi d'articuler et de faire collaborer toutes les sphères, ce sont les communautés qui utilisent le web et internet pour propager leurs connaissances et constituer un corpus. Le web est devenu un vrai carrefour de partage et ceux qui ratent ce virage-là se retrouvent en difficulté car ils se coupent justement des innovations. Mais

attention ! Toutes ces innovations doivent rentrer dans un cadre qui a du sens et doivent être utilisées intelligemment.

Quelles initiatives innovantes dans le domaine du développement vous inspirent ?

Les communautés dans lesquelles j'évolue mettent en avant les quatre piliers de l'open innovation : des logiciels, des données, des standards et du matériel libre. Cette liberté, c'est la liberté de copier, de « remixer », de revendre parfois ce qui a été produit de manière communautaire. Ce sont donc des droits d'itérer mais aussi des devoirs de partage à l'identique, de publication dans un cercle vertueux. On est vraiment dans l'intérêt général, de la création de commun.

Dans le domaine du développement durable, c'est pareil ! Il existe de nombreuses initiatives de construction de commun gérées par les citoyens, par exemple, par rapport à la cartographie avant, pendant et après les crises. Dans ces communautés basées sur l'open source se forgent des projets de construction et de conception de machines agricoles ou des projets s'interrogeant sur de nouvelles façons de manier et de cultiver de manière plus respectueuse les terres. Enfin, en ce qui me concerne plus directement car je suis météorologue de formation, il existe des projets sur les données météorologiques. Les catastrophes naturelles sont souvent à l'origine de la précarisation et de l'amplification de la pauvreté, donc avoir accès à ce type de données permet



Météorologue de formation et fervent défenseur des projets faisant appel à l'open data, Gaël Musquet a cofondé OpenStreetMap France, qu'il préside. En 2012, il devient chef de projets cartographie pour la campagne présidentielle de François Hollande, puis chargé de mission à la Fonderie, l'agence de consulting numérique de la région Île-de-France jusqu'en 2016. Il est aujourd'hui à la tête de CxLinks.

de prévoir, de mieux se préparer à ce qui va se passer demain. En tout, je pourrais citer une bonne cinquantaine de projets. Une chose que je constate : ce n'est pas encore dans la culture des ONG de faire de l'open source et de l'open data, mais c'est aussi à nous d'accompagner ces organisations.

Quels sont vos espoirs mais aussi vos craintes concernant l'utilisation des innovations ?

Je suis une personne optimiste, je vois plutôt les innovations comme un moyen pour améliorer nos vies, pour polluer moins, etc. En ce qui concerne nos modèles, ce qui me motive, c'est que des États, des collectivités ou autres structures ont l'humilité de venir nous voir en nous demandant comment mieux produire, mieux dépolluer, mieux protéger. D'un autre côté, il ne faut pas se voiler la face. Une partie des technologies qui sont mises en place, comme les drones, sont utilisées de manière malveillante par certains individus et groupes pour coordonner certains trafics... donc oui, chaque science a son côté obscur. Mais j'insiste sur un point : il faut que la balance entre ceux qui utilisent ce pouvoir à bon escient et ceux qui le détournent penche en faveur des premiers. Il faut donc

savoir replacer ce pouvoir et la responsabilité qui en découle. J'ai personnellement choisi d'utiliser ce pouvoir pour l'humanitaire, la gestion et la prévention de crises et de catastrophes majeures.

Votre désir de changement et votre engagement se sont manifestés tôt, après l'épisode du cyclone Hugo lorsque vous étiez plus jeune. Quelle est pour vous la place des jeunes dans l'Agenda 2030 ?

En France, ces dernières années ont été très anxiogènes et les valeurs de partage et d'innovation n'ont pas forcément été transmises. Mon message serait le suivant : il faut que vous continuiez à rêver. Après la catastrophe qui nous a frappés, j'ai vu des femmes et des hommes amoureux de leur métier qui m'ont fait rêver par leur qualité pédagogique, leur science, leur technique... Donc soyez curieux, intéressez-vous à tout, passionnez-vous, allez jusqu'au bout de vos rêves. Ça a l'air compliqué aujourd'hui d'en avoir, mais je pense que le meilleur moteur de l'innovation, ce sont les rêves.

Propos recueillis par Claire Seang ACTED

CIBLÉS PAR LES NATIONS UNIES POUR L'ANNÉE 2017, LES SIX ODD SUIVANTS CONSTITUENT LA LIGNE CONDUCTRICE DU BAROMÈTRE

1 PAS DE PAUVRETÉ En 2016, **12,73%** de la population mondiale vivait avec **- d'1\$** par jour. En 1986, cela représentait 44,3% de la population.



2 FAIM « ZERO »

795 millions de personnes souffraient de la faim en 2016. En 1992, elles étaient 1 milliard.



3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

En 2015, le nombre de décès d'enfants de moins de 5 ans était de

5,9 millions

Ce chiffre était de 12,7 millions en 1990.



22,8% des parlementaires étaient des femmes en 2016 dans le monde. Elles étaient 11,3% en 1993.

5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE

En 2016, environ **2,6 milliards** de personnes dans le monde avaient des difficultés pour avoir un accès permanent à l'électricité.



14 VIE AQUATIQUE

Depuis 1998, les « zones désertiques » de l'océan (sans algues ni poissons) ont progressé de **6,6 millions de km²** (+15%), notamment dans l'Atlantique Nord.



Source : Banque mondiale, ONU, PNUD





DES SMART-PHONES POUR AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SOINS

En Birmanie, un projet innovant, basé sur l'utilisation des téléphones portables, a été développé afin d'améliorer la santé des mères et de leurs enfants.

Yee a obtenu sa certification d'auxiliaire sage-femme en Birmanie il y a quelques mois. Aujourd'hui, elle reçoit une femme enceinte qu'elle suit depuis plusieurs semaines dans son village. Lors de la consultation, elle utilise son téléphone portable, ouvre une application et remplit au fur et à mesure un questionnaire médical très précis adapté au mois de la grossesse. Après avoir analysé et filtré les réponses, l'application l'aidera à fournir un diagnostic de la situation médicale de la patiente. Si elle a un doute, elle pourra également contacter une collègue sage-femme travaillant à l'hôpital le plus proche et lui envoyer par SMS le dossier médical de la patiente. Pour Yee qui a suivi une formation médicale de six mois, cette aide est précieuse.

SIX DOCTEURS POUR 150 000 HABITANTS

À Dala par exemple, commune rurale, le taux de mortalité materno-infantile sont alarmants : près de 4 % des enfants de moins de 5 ans et 0,2 % des mères meurent tous les ans des suites de complications liées à la grossesse, à l'accouchement ou à un manque de suivi postnatal. Cette zone ne compte que six docteurs et 24 sages-femmes pour 150 000 habitants. Le gouvernement birman a mis en place un réseau d'auxiliaires sages-femmes mais celles-ci ne reçoivent que six mois de formation et ne sont pas habilitées à effectuer des accouchements elles-mêmes. Près de la moitié des accouchements s'effectuent donc dans des conditions dangereuses. Grâce au développement de cette application spécialement conçue



L'application de suivi de grossesse bénéficie aux futures mères mais aussi aux sages-femmes

pour les sages-femmes ainsi que les auxiliaires et adaptée au contexte birman, les femmes enceintes sont mieux suivies pendant leur grossesse et le personnel médical est mieux accompagné. L'application permet de guider l'auxiliaire sage-femme tout au long de la consultation et facilite la prise de décision lorsqu'un transfert à l'hôpital est nécessaire. Pour les utilisatrices, ce projet de santé mobile

est une petite révolution. Une sage-femme à Kawkareik explique : « J'ai été diplômée il y a six ans mais je suis parvenue à obtenir un emploi il y a seulement un an. J'avais l'impression d'avoir tout oublié entre-temps. Mais grâce au suivi sur l'application, j'ai retrouvé de l'assurance et j'ai pu effectuer mon travail sereinement. »

Erwan Le Grand
Première Urgence Internationale



Un médecin à Bogou réalise une échographie pour une patiente

Au Mali, une application permet de mieux soigner les patients vivant dans les zones reculées.

Au Mali, 95 % des médecins spécialistes se trouvent à Bamako. En dehors de la capitale, les généralistes et leurs patients se sentent souvent

isolés. « Quand ces derniers doivent se déplacer pour consulter un spécialiste, cela peut leur coûter très cher. Par conséquent, beaucoup ne se font pas soigner, ce qui peut leur

être fatal », déplore Cheick Oumar Bagayoko, un médecin malien.

Pour tenter de pallier ce problème, ce spécialiste de l'informatique médicale a développé l'application « Bogou » : celle-ci permet au personnel médical travaillant dans les zones reculées de poser des questions à des spécialistes, afin de mieux prendre en charge les patients et leur éviter des déplacements inutiles. « Pour un problème de peau par exemple, un médecin peut envoyer une photo via la plateforme, afin que des confrères lui indiquent la marche à suivre », explique le docteur malien.

En outre, ce dernier a mis en place des formations pour permettre à certains professionnels de réaliser des échographies eux-mêmes. « Nous pouvons ensuite montrer

les images à des spécialistes, qui répondent dans les heures qui suivent. En cas d'hémorragie interne, cela peut sauver des vies », témoigne un médecin travaillant à Dioïla, à 160 km à l'est de Bamako.

Lancée sur le web en 2007, la plateforme dispose également d'une application mobile pour les téléphones Android depuis quelques semaines, accessible grâce à la 3G. Prochaine étape : développer un service fonctionnant uniquement avec des SMS, pour en faire bénéficier les zones sans accès à Internet. Environ 5000 professionnels utilisent déjà « Bogou » dans huit pays africains.

Chloé Lauvergnier
Les Observateurs de France 24



E-SANTÉ : CES ENTREPRENEURS DU NUMÉRIQUE QUI BOULEVERSENT LA MÉDECINE

Qu'il s'agisse de prévenir ou de guérir, l'univers du numérique dans son ensemble ouvre un nouveau champ des possibles dans le secteur de la santé.

L'E-SANTÉ, UNE RÉVOLUTION DANS L'ACCÈS AUX SOINS

Parce qu'elles dématérialisent et permettent ainsi un accès aux soins aux populations jusqu'alors marginalisées, les initiatives digitales pour la santé foisonnent : application mobile pour suivre la santé des mères et de leurs enfants, carnet électronique de vaccination, télé-conseil médical... Plus pratique pour le patient et moins chère pour la collectivité, la digitalisation de la santé est une véritable révolution notamment dans les pays les moins avancés et en développement où certaines pathologies ne connaissent pas de freins. Ainsi en Afrique subsaharienne, où le nombre de diabétiques devrait passer de 14,2 millions en 2015 à 34,2 millions en 2040, l'apparition de dispositifs permettant un suivi à distance constitue une réponse innovante aux difficultés logistiques posées par l'éloignement des médecins.

« Le CHU de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) a pris l'initiative d'un système de lecture à distance d'électrocardiogramme (ECG). Dans un pays qui compte 58 cardiologues pour 22 millions d'habitants, il permet à une dizaine de sites dépourvus de cardiographes et de médecins de bénéficier d'une lecture à distance des résultats de l'ECG, moyennant 6000 F CFA par ECG (9 euros). »

POUR UNE INNOVATION FRUGALE DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS

Outil d'amélioration de la couverture santé dans les pays les plus pauvres et en développement, l'e-santé pose la question de sa transférabilité vers les pays développés pour répondre aux enjeux tels que l'engorgement des urgences ou le développement de

L'E-SANTÉ : COMMENT ÇA FONCTIONNE ?



La prévalence dans certains pays de maladies nécessitant un **suivi régulier** comme le diabète explique l'augmentation du nombre d'**appareils de santé connectés**.

l'automédicalisation. En France, donner de la visibilité aux innovations existantes en favorisant les synergies entre les acteurs du milieu, mais aussi avec les bénéficiaires est primordial. Encore faut-il régler certaines questions pour permettre leur acceptation et leur appropriation. Sécurisation et confidentialité des données, acceptation des nouveaux objets connectés et prise en charge du remboursement constituent des

obstacles à son implantation à grande échelle. Les perspectives sont pourtant nombreuses : facilitation du suivi, intelligence artificielle d'appui au diagnostic des praticiens, impression 3D de greffons... la liste des progrès ne peut que s'allonger.

Le champ des possibles ouvert par cette TechForGood ne demande aujourd'hui qu'à être mis en œuvre. Il revient tant au consommateur

OÙ EN EST-ON EN EUROPE ?

Dans un rapport du 10 mars 2016, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) relève que 38% des pays européens membres de l'OMS « doivent encore élaborer une politique ou une stratégie consacrée à la télésanté », et appelle l'ensemble des États à investir davantage.

Concernant l'étude « e-santé » menée en 2015 auprès des 53 pays européens membres de l'OMS :

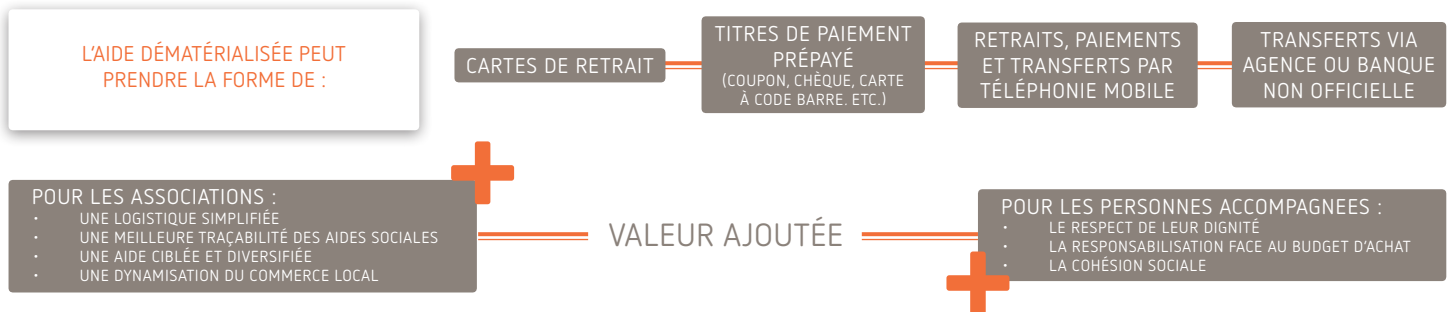
- **59%** des États ont indiqué avoir créé un système national de dossier médical électronique
- **49%** ont mis en place des programmes gouvernementaux pour développer la santé mobile
- **13%** ont « une stratégie ou une politique de régulation de l'utilisation du big data en santé »

Marie Bonraisin
Convergences



QU'EST-CE QUE L'AIDE DÉMATÉRIALISÉE ?

En France ou à l'international, le recours à l'aide dématérialisée comme les cartes de retrait en réponse aux besoins des populations vulnérables permet de sortir de la logique distributive. Comment ça marche ?



SUR LE TERRAIN,

DES EXEMPLES DE TITRES DE PAIEMENT PRÉPAYÉS EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL :



LE TRANSFERT D'ARGENT PAR TÉLÉPHONE PORTABLE : UN OUTIL INNOVANT POUR L'AIDE HUMANITAIRE

Le camp de Dalxiska situé au nord de Kismayo, ville portuaire du sud de la Somalie, accueille en majorité des déplacés provenant des régions du sud du pays ou des réfugiés somaliens qui reviennent du camp de Dadaab (Kenya). Face à leur situation de grande vulnérabilité et dans un contexte où il est difficile d'acheminer une aide matérielle, des programmes de transferts monétaires via téléphones mobiles ont vu le jour. Ces derniers sont innovants à plus d'un titre.

C'est notamment ce qu'explique Fatuma, une mère de cinq enfants établie dans le camp de Dalxiska, qui a ressenti un net changement dans sa vie grâce à ce système. « Je n'avais pas assez de moyens pour subvenir aux besoins de ma famille. Le projet est arrivé au moment où nous avions besoin d'aide. » En recevant l'argent via une carte Sim spécifique distribuée par l'ONG, Fatuma a pu ouvrir un petit commerce dont les revenus lui permettent de pourvoir aux besoins de sa famille : « Maintenant, je peux acheter des vivres, de l'eau potable et payer les frais de scolarité de mes enfants. » Habibo, autre bénéficiaire, évoque aussi une évolution considérable de sa situation : « L'argent nous donne le choix », explique ce père de famille qui utilise une partie

de cet argent pour rembourser le crédit qu'il avait contracté. « La manière dont nous utilisons l'argent n'est pas limitée à des besoins spécifiques », ajoute-t-il. Ainsi, si le transfert monétaire assure aux bénéficiaires la liberté de choisir les biens au plus près de leurs besoins, il contribue également à les rendre autonomes dans leur vie quotidienne en leur permettant un accès direct et confidentiel à l'argent.

Les répercussions économiques de ces aides sont aussi positives : « les programmes de transferts d'argent présentent l'avantage de beaucoup moins déstabiliser le marché puisque les bénéficiaires achètent les biens sur le marché local », affirme Andre Krummacher, directeur des programmes.



Un homme reçoit sur son téléphone la somme d'argent à laquelle il a droit pour faire ses achats

Sur le plan opérationnel, enfin, ces transferts monétaires via téléphone portable contribuent à renforcer la sécurité des bénéficiaires qui n'ont pas à se déplacer pour récupérer l'argent, reçu directement dans le camp, mais ils facilitent également le

travail opérationnel des ONG qui n'ont pas besoin de faire venir sur place des sommes importantes d'argent liquide pour les distributions.

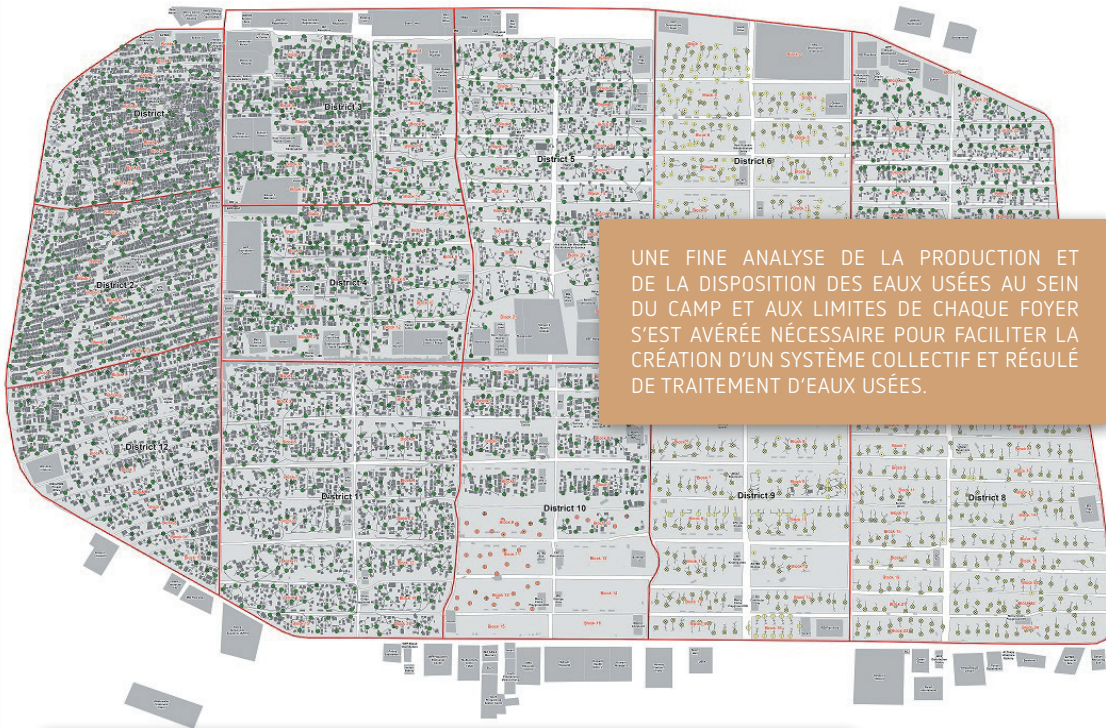
Claire Seang
ACTED



QUAND LA CARTOGRAPHIE ET LES IMAGES SATELLITAIRES SOUTIENNENT L'AIDE HUMANITAIRE DANS LES CAMPS DE RÉFUGIÉS

Dans le camp de Za'atari en Jordanie qui accueille des milliers de réfugiés syriens depuis 2012, la disposition des infrastructures en eaux usées est un enjeu majeur. Pour améliorer les conditions sanitaires des familles, la cartographie réalisée grâce à des satellites a été déterminante.

AU DÉBUT DE L'ANNÉE 2014, L'EXISTENCE D'INFRASTRUCTURES PRIVÉES, INFORMELLES ET DONC NON RÉGULÉES DANS LE CAMP DE RÉFUGIÉS DE ZA'ATARI CONSTITUAIT UNE MENACE À LA SANTÉ PUBLIQUE ET AUX CONDITIONS SANITAIRES DES MILLIERS D'INDIVIDUS HABITANT LE CAMP.

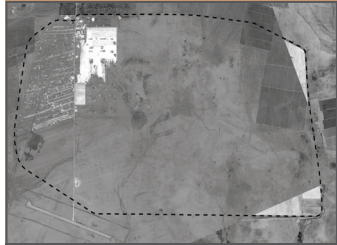


CETTE CARTE MONTRE AINSI L'ÉTAT DU RÉSEAU DE DISPOSITION DES EAUX USÉES AU SEIN DU CAMP DE ZA'ATARI EN AOÛT 2016. ELLE INDIQUE SI LES FOSSES SÉP-TIQUES SONT SEULEMENT INSTALLÉES (ROUGE), RELIÉES AUX CANALISATIONS (JAUNE) OU RELIÉES AUX CANALISATIONS ET AUX FOYERS (VERT).

L'EXPANSION DU CAMP DE RÉFUGIÉS DE ZA'ATARI ENTRE SEPTEMBRE 2012 ET AOÛT 2016 PAR IMAGE SATELLITE

Le camp de Za'atari est devenu une véritable ville informelle d'environ 79 000 habitants. Il inclut par ailleurs des commerces, des services et des bâtiments administratifs.

Za'atari est non seulement devenu une plateforme participative d'assistance mais aussi un symbole du déplacement des Syriens à travers le Moyen-Orient.



CAMP DE RÉFUGIÉS ZA'ATARI (2012) ¹



CAMP DE RÉFUGIÉS ZA'ATARI (2016) ²

REACH

LES TECHNOLOGIES UTILISÉES POUR CONSTRUIRE UN RÉSEAU DE TRAITEMENT D'EAU CERTIFIÉ



Collecte de données mobiles



Cartographie



Télé-détection spatiale

Elles ont permis de délimiter de manière précise et actualisée les limites des foyers et celles des structures informelles d'eaux usées qui existaient déjà dans le camp.

¹ UNOSAT Al Za'atari Refugee Camp: 4 years of Displacement August 2016
² Satellite Imagery: 3 September 2012, 4 August 2016. Copyright: DigitalGlobe, Inc. Source: US Department of State, Humanitarian Information Unit, NextView



QUE PEUVENT APPORTER LES ODD AUX ENTREPRISES ?

Si les Objectifs de développement durable (ODD) s'adressent avant tout aux gouvernements nationaux, le secteur privé est un acteur important de leur mise en œuvre : les ODD sont une sorte d'agenda des opportunités économiques de demain. Difficilement quantifiables, ils révèlent cependant une compréhension croissante de l'intérêt propre des entreprises à contribuer à une société plus durable et des transformations à opérer dans leurs activités pour aller en ce sens.

Les ODD fournissent également une grille de lecture du développement durable sous la forme d'objectifs et d'indicateurs. Les rapports du Global Compact, du Business Call for Action et de la Global Reporting Initiative fournissent des boîtes à outils pour utiliser cette grille de lecture. Une question se pose néanmoins : que vont apporter concrètement les ODD par rapport aux démarches RSE existantes ? Une nouvelle compréhension du développement durable ? Un renouvellement des ambitions ?

Enfin, les ODD pourraient constituer un langage commun entre l'entreprise et ses parties prenantes (pouvoirs publics, fournisseurs, syndicats, ONG, consommateurs, etc.). Les ODD peuvent-ils ainsi s'imposer comme un standard d'évaluation commun ? Il est encore trop tôt pour y répondre, mais une chose est sûre : les entreprises ont de bonnes raisons de s'intéresser aux ODD.

Laura Brimont
IDDRI

ACCÉDER À L'EAU POTABLE DANS LES BIDONVILLES GRÂCE AU PARTENARIAT ASSOCIATION/ENTREPRISE

Dans le quartier de Bhashantek, situé à Dhaka, capitale du Bangladesh et où les inégalités sociales sont notamment accentuées par l'émergence de nombreux bidonvilles, des partenariats se mettent en place pour répondre aux problèmes d'infrastructures. Exemple avec la mise en place d'un service d'eau de proximité.

Ressource essentielle aux enjeux vitaux, l'eau potable est difficile d'accès dans les quartiers précaires. La concentration de la pauvreté, l'absence de planification urbaine et la vitesse d'accroissement des bidonvilles limitent la capacité de réponse des services municipaux. Les questions foncières ainsi que les coûts élevés d'extension du réseau d'eau dissuadent les opérateurs publics d'investir dans ces quartiers émergents. Pour remédier à ces carences, des petits opérateurs privés ou revendeurs illégaux proposent des services à un coût plus cher et parfois exorbitant. L'exclusion du tissu urbain des quartiers précaires impacte quotidiennement les populations d'un point de vue social (déscolarisation, prolifération des maladies), économique (coût élevé de l'eau, diminution du temps de travail) et environnemental (eaux noires, canalisations obstruées).

SOLUTION ALTERNATIVE PÉRENNE : UN SERVICE D'EAU DE PROXIMITÉ

Pour relever le défi du raccordement de Bhashantek au réseau d'eau, une entreprise sociale, composée en partie d'habitants du quartier, a été créée. Cette entreprise est responsable de la création de réseaux d'eau et de l'installation de compteurs individuels à domicile et publics. Ce modèle permet une gestion quotidienne des services (suivi de la qualité et des paiements). La proximité avec les bénéficiaires (emploi de personnel local, agence dans le bidonville) offre une meilleure connaissance des enjeux locaux



Un habitant de Bhashantek vérifie que le réseau d'eau fonctionne correctement

et participe à l'amélioration de la situation sociale et économique des zones d'intervention.

PARTENARIAT ENTREPRISE SOCIALE ET ASSOCIATION LOCALE : COMPLÉMENTARITÉ DES ACTIONS

En parallèle de l'entreprise sociale, une association locale prend en charge les services complémentaires de manière non lucrative (sensibilisation à l'hygiène, formation de brigades de pompiers volontaires, mise en place d'un service de gestion des déchets, assainissement). Ce partenariat permet une réponse globale aux différents enjeux du bidonville. Par son approche innovante, le projet mobilise les habitants, acteurs directs du développement de leur quartier, à leur juste place, c'est-à-dire en position d'appui mais pas de gestion. Le projet s'inscrit dans la durée et a vocation à être repris par l'opérateur local, à l'issue d'une période de 10 à 15 ans.

Philippe de Roux
Eau & Vie



LE MEAE ET LES ODD

Quels sont les points forts des secteurs public, privé et de la société civile à valoriser pour permettre une collaboration efficace autour des ODD ?

Si l'État peut beaucoup, il ne peut pas tout. Notre rôle en tant que ministère consiste en la définition d'un cadre politique – français et international – le plus ambitieux possible puis en la déclinaison des actions et moyens publics corrélés. La société civile se distingue par des modalités d'intervention souples et réactives, un ancrage local, notamment dans des zones parfois délaissées ou inaccessibles par les pouvoirs publics, son potentiel d'invention, sa capacité de mobilisation des citoyens... La capacité du secteur privé pour financer le développement (investissement responsable, création d'emplois, philanthropie...) est également reconnue dans l'équation.



© Josh Estey / CARE

A Rangpur en 2010, le taux de participation des femmes dans la vie active est de 36%



© Josh Estey / CARE

Tissu sur lequel l'indigo sera appliqué



© Josh Estey / CARE

Carrés d'indigo séchés

« L'ENTREPRISE SOCIALE : UN TREMPLIN POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS »

Et si l'innovation c'était revenir aux sources ? Les habitant-e-s de la région de Rangpur, au Bangladesh, régulièrement frappée par des inondations et dont près de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté, le prouvent. Ils se sont en effet réappropriés la tradition et l'exploitation de l'indigo dans le cadre d'une entreprise sociale. Principales actrices et bénéficiaires de ce projet : les femmes.

Monju Rani, mère de trois enfants, a effectué pendant des années des travaux saisonniers qui étaient insuffisants pour répondre aux besoins de sa famille. « Il y a neuf ans, je ne savais plus quoi faire, je n'arrivais pas à nourrir mes enfants », se souvient-elle.

pour assurer l'égalité salariale femmes-hommes et encourager les femmes à accéder aux postes à responsabilité. Forte des formations qu'elle a suivies pour renforcer ses compétences techniques et en management, Monju rapidement évolué dans l'entreprise : « Je supervise un groupe de 25 personnes et je suis maintenant spécialisée dans les savoir-faire traditionnels », explique-t-elle.

LA MISE EN PLACE D'UN MODÈLE ÉCONOMIQUE DURABLE ET BÉNÉFIQUE POUR LES COMMUNAUTÉS

Sa situation évolue lorsqu'elle rejoint l'entreprise sociale des industries villageoises et artisanales de Nijera, spécialisée dans les savoir-faire locaux liés au textile (culture de l'indigotier, méthodes de teinture et techniques de couture). L'entreprise repose sur le principe de gouvernance participative : les directeurs et les directrices sont élu-e-s par les employé-e-s et les revenus générés par l'entreprise sont réinvestis pour développer l'activité ou sont directement redistribués aux travailleurs-euses. De nouvelles opportunités économiques s'offrent aux 240 artisan-e-s et 2 700 fermier-e-s : « Grâce à mon salaire, j'ai pu acheter deux vaches et avoir des sources de revenus plus stables », raconte Monju.

L'entreprise sociale attache une importance particulière à l'accès à la santé et à l'éducation des enfants. Des mesures sont mises en place

EFFET RICOCHET À L'INTERNATIONAL

Par le développement des achats responsables et la valorisation des savoir-faire traditionnels et locaux, l'entreprise sociale de Rangpur a conquis les marchés internationaux. Plusieurs collections ont été conçues par les artisan-e-s bangladais-es en partenariat avec un groupe de textile français. Les artisan-e-s bangladais-es ont ainsi travaillé avec les designers français-es sur la qualité et la conception des produits. En parallèle, le groupe français a été sensibilisé à la production et à l'achat éthique et responsable. Respectueux de la culture locale, de l'environnement et des droits humains, ce modèle d'entreprise sociale renforce l'autonomie des communautés locales et les inclut au cœur d'un développement économique régional et durable.

Aude Lucet
CARE France

Quel exemple d'innovation remarquable en faveur des ODD rendu possible grâce à un partenariat entre différents acteurs pourriez-vous partager avec nous ?

À l'issue du Sommet Pour un Gouvernement Ouvert en 2016, la France et l'ONG World Resources Institute ont mis en place un groupe de travail sur l'open data et la gouvernance ouverte au service de la lutte contre le changement climatique. Sa feuille de route 2017 est ambitieuse. Autre exemple : le ministère a soutenu l'initiative « ODD pour tous », mise en place par la Banque mondiale en partenariat avec BNP Paribas, qui vise à développer des produits financiers basés sur les ODD, afin d'inclure les investisseurs internationaux dans le financement du développement. Lancées le 9 mars dernier, les obligations ODD ont permis de lever 164 millions de dollars.

Comment le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères intègre-t-il

l'ODD 17 dans sa politique ?

Au cœur de l'ODD 17 se situe une ambition de synergies et d'actions collectives. Elles sont inscrites dans plusieurs documents de référence : la loi sur le développement et la solidarité internationale (2015), la stratégie « Innover ensemble » avec le secteur privé (2016) ; le document d'orientation relatif à notre partenariat avec la société civile (2017). Le ministère doit jouer un rôle d'ensemblier : via ses financements publics (près de 200 M€ de notre aide transitant par la société civile en 2016) ; grâce à des dialogues réguliers et constructifs (lors du CNDSI par exemple) ; par l'élaboration de stratégies et de dispositifs nationaux ambitieux sur les différentes composantes du développement durable.

Michel Tarran
Délégation pour les relations avec la société civile et les partenariats
Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

LES JEUNES ENGAGÉS, PREMIERS ACTEURS D'UN MONDE PLUS DURABLE

Les jeunes, en France, en Europe, à travers le monde, sont les acteurs, les décideurs, les citoyens de demain. Comprendre leurs attentes, leurs engagements mais également écouter leurs voix est primordial pour atteindre les Objectifs de développement durable.

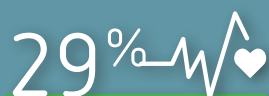
OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE PRIORITAIRES POUR LES JEUNES

Comment lire l'infographie :

48% des jeunes interrogés considèrent que l'ODD 5 est l'objectif prioritaire à atteindre.



ODD 5 - UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ



ODD 3 - BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE



ODD 1 - PAS DE PAUVRETE

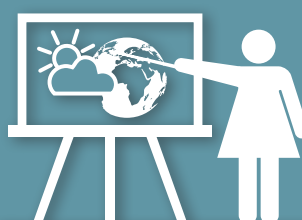


ODD 2 - ÉLIMINER LA FAIM



ODD 13 - LUTTER CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS MOBILISÉS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

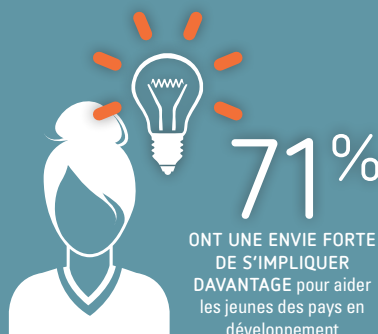


LA SENSIBILISATION ET L'ÉDUCATION
1^{er} LEVIER
pour lutter contre le changement climatique



78%

ESTIMENT que le réchauffement climatique est un danger pour l'humanité



ONT UNE ENVIE FORTE DE S'IMPLIQUER DAVANTAGE pour aider les jeunes des pays en développement

77% ESTIMENT QUE LEUR AVIS N'EST PAS ASSEZ PRIS EN COMPTE dans notre société alors qu'ils aimeraient s'impliquer davantage

Sources : AIESEC, REFEED, PLAN

LES JEUNES, IMPLIQUÉS POUR S'ENGAGER POUR LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Comment lire l'infographie :

pour 38% des jeunes interrogés dans les pays en développement, la guerre est la thématique qui les préoccupe le plus.



DROITS DES FILLES + DE 80% considèrent que la situation est particulièrement inquiétante sur les questions de violences faites aux femmes et de mariages forcés/précoces.



EMPLOI DÉCENT (32%)



LE COLLECTIF YOUTH WE CAN!

Créé en 2012, Youth We Can! est un collectif de 36 organisations professionnelles tournées vers la jeunesse et les initiatives citoyennes à impact social et environnemental. Ses missions sont de : créer l'étincelle chez les jeunes ; leur donner envie d'entreprendre et de se mobiliser à leur échelle ; valoriser les porteurs de projet et l'action de la jeunesse engagée ; favoriser les échanges et le networking pour aider les jeunes à oser s'engager ; accompagner les jeunes entrepreneurs sociaux et les guider dans le développement de leur projet.



« UN KILO DE DÉCHETS, C'EST PRÈS D'UN KILO DE CARBURANT »

Simon Bernard, jeune diplômé de l'École nationale supérieure maritime et officier de la Marine marchande est le fondateur d'une initiative originale de protection des océans.

Comment est née l'idée du projet d'expédition « Plastic Odyssey » ?

J'ai participé pendant un an à l'expédition Nomade des mers qui a pour objectifs de découvrir et développer des technologies low-tech autour du monde. Nous avons fait une escale à Dakar et j'ai été frappé par les tonnes de déchets en plastique et par ces gens qui tentaient de survivre au milieu de cet environnement. À partir de ce moment-là, je me suis dit que le seul moyen d'aider notre planète c'était de transformer le problème en solution.

Et comment ça marche ?

Plastic Odyssey, c'est une expédition autour du monde à bord d'un navire-atelier de recyclage, qui a pour objectif de sensibiliser à la ressource que peut constituer le plastique et réduire la pollution des océans. Nous voudrions notamment sensibiliser aux technologies à échelle humaine qui permettent de transformer les déchets non-recyclables et les convertir en

éco-carburant. Un kilo de déchets, c'est près d'un litre de carburant pour le bateau.

Comment comptez-vous sensibiliser les populations ?

L'objectif de notre expédition n'est pas uniquement de dépolluer les océans. L'objectif final est de faire naître des initiatives pour créer des emplois en réduisant la pollution. À chaque escale, nous allons impliquer un maximum d'acteurs de la société civile locale dans la collecte des déchets. En parallèle, nous mènerons des ateliers pédagogiques autour des machines de recyclage, pour qu'ils puissent co-construire une nouvelle économie de transition basée sur le recyclage, créatrice d'emplois et bénéfique pour l'environnement.

Quelles sont les valeurs que tu souhaites défendre à travers ce projet ?

En premier, la protection de l'environnement bien évidemment ! La

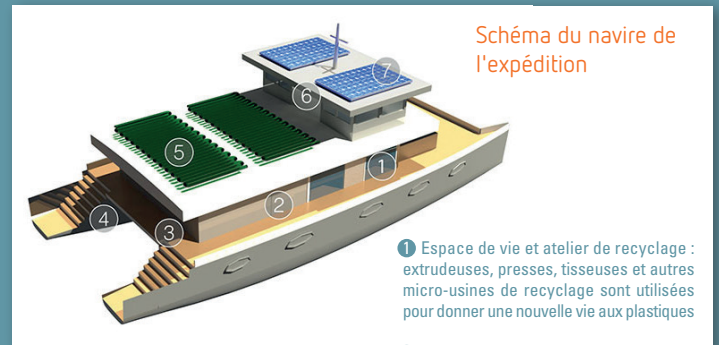


Schéma du navire de l'expédition

1 Espace de vie et atelier de recyclage : extrudeuses, presses, tisseuses et autres micro-usines de recyclage sont utilisées pour donner une nouvelle vie aux plastiques

2 Broyage et stockage des déchets : les plastiques non-recyclables sont réduits en paillettes à l'aide de broyeurs avant d'être stockés dans le navire

3 Transformation du plastique en carburant : les paillettes de plastique sont transformées en carburant grâce à une technologie émergente : le "plastic-to-fuel"

4 Filtration des gaz d'échappement : des filtres permettent de purifier les gaz d'échappement avant d'alimenter les micro-algues

5 Micro-algues : permettent de traiter les eaux usées de l'équipage tout en consommant une partie du CO₂ produit par les moteurs

6 Routage météorologique : un logiciel de routage météorologique permet de minimiser la consommation du navire en profitant du vent et des courants favorables

7 Panneaux solaires : produisent l'énergie nécessaire lorsque le navire est en escale

réduction de la pauvreté, notamment en sensibilisant les populations locales à l'économie du recyclage. Et enfin, je dirais le réalisme. Il s'agit d'avoir un impact concret sur les populations et l'environnement. On réduit le taux de plastique dans l'océan et on utilise ce plastique pour créer une économie du recyclage bénéfique pour les populations.

Quel serait l'objectif de Plastic Odyssey dans les prochaines années ?

En 2020, nous souhaitons commencer l'expédition. Mais sur le long terme, nous espérons que le projet permette d'installer à terre des systèmes de recyclage dans toutes les villes du monde. Nous voulons démocratiser des technologies low-tech de recyclage du plastique.

Propos recueillis par Jason Dozier Youth We Can!
Retrouvez l'intégralité de l'interview sur le blog annabellebaudin.net

DES IDÉES ORIGINALES ET DÉCALÉES DE JEUNES LYCÉENS ET ÉTUDIANTS POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Architecte nautique : il construit des maisons pour les poissons dans l'océan, pour remplacer les littoraux et récifs détruits.



Dépollueur terrestre : contrôleur qui, à partir de la station spatiale, dirige des engins qui aspirent la pollution de la terre et qui l'emmènent dans l'espace profond.



Marinier fécondiste : il cherche à décupler la population marine pour nourrir plus de personnes tout en préservant la grande variété d'espèces.



Clonéaste : il fabrique des clones des personnages de dessins animés pour les enfants à l'hôpital.



Chercheur aquaspatial : il cherche des traces d'une vie marine dans l'espace, en étudiant la composition chimique des exoplanètes.

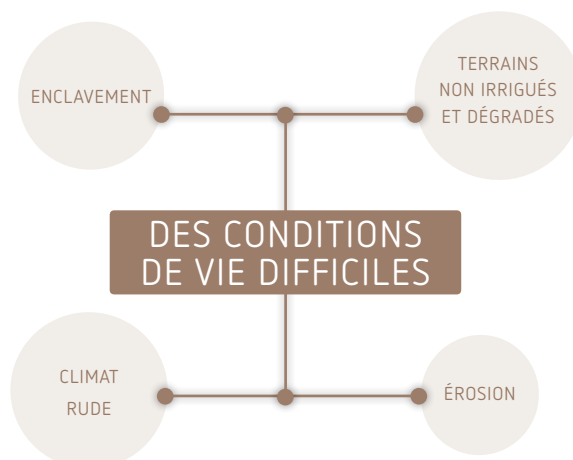


DES INNOVATIONS ADAPTÉES AU CONTEXTE RURAL AFGHAN

En travaillant collectivement, les populations rurales afghanes, les autorités locales et les ONG créent de nouvelles dynamiques pour innover et se donner les moyens d'une résilience forte.



A Bamiyan, à l'est de Kaboul, les conditions de vie sont difficiles



Un travail d'**INNOVATION COLLECTIVE** est mis en place pour y faire face et permet :

DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS

Équipements de chauffage et de cuisson nouveaux (vérandas, cuiseurs solaires) ou améliorés (cuisinières, tandoor cap) avec plus de 100 artisans associés et formés pour les produire à des prix acceptables.



UNE INNOVATION : LE TANDOOR CAP AMÉLIORÉ

Ce foyer traditionnel de cuisson est ouvert. L'innovation : un couvercle et une cheminée pour évacuer les fumées, améliorer la combustion et conserver la chaleur.

Fatima Abbass, mère de six enfants :

« Avec une véranda et une cuisinière construites par les artisans, un tandoor cap acheté au bazar et une formation pour les utiliser, nous avons un nouvel endroit chaud pour laver, cuire, recevoir, sécher le linge, laver les enfants l'hiver. »

DE NOUVELLES FORMES DE GESTION

Gestion des ressources naturelles (eau, pâturages, biodiversité) par les Conseils Communautaires de Gestion des Pâturages et les associations d'usagers de l'eau.

Malik,

responsable du Conseil Communautaire de Gestion des Pâturages :

« Nous identifions des endroits où nous ne prélevons pas de broussailles, semons de la luzerne dans la montagne et répartissons les pâturages selon les troupeaux de la communauté. Cette nouvelle utilisation des pâturages réduit les effets des inondations, catastrophiques les années passées, et est bénéfique pour notre environnement en régénérant la végétation. »

DES PRATIQUES AGRICOLES AMÉLIORÉES

Amélioration d'étables, compost, fertilisation, irrigation, santé et soins aux animaux, serres, avec des paysans référents techniques dans leur village, des Farmers Field Schools (FFS), où les échanges de bonnes pratiques et les parcelles de démonstrations constituent la base de la formation des agriculteurs.



Farmers Field Schools pour les femmes du village de Nawson

Ainsi ici, chaque innovation, même modeste, est un progrès pour une vie moins difficile.



MEXICO : UN INCUBATEUR POUR L'ACCÈS À L'EAU

À Mexico, un incubateur associe la ville, les entreprises et les acteurs sociaux pour trouver des solutions innovantes dans le domaine de l'eau.

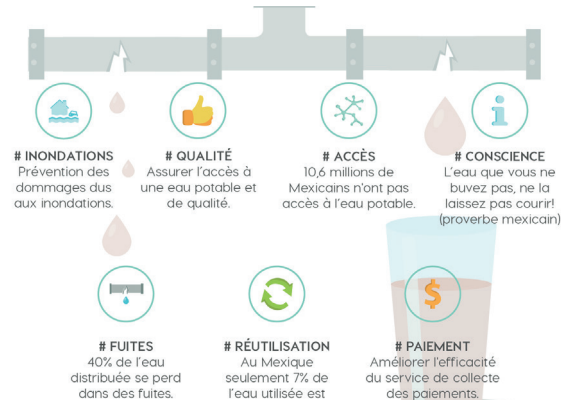
À Mexico, où l'accès à l'eau devient une gageure, l'idée mérite que l'on y regarde à deux fois : faire de l'eau avec de l'air. Après neuf ans d'efforts, Miguel Beltrán et David Nuñez avaient l'impression de ne pas avoir avancé dans leur projet. Pas de prototype pour démontrer sa faisabilité, aucun financement ni soutien... Ils commençaient à perdre l'ingrédient principal du succès : la foi en eux-mêmes.

TRANSFORMER L'AIR EN EAU

Un an plus tard, leur « élément commun » – une machine capable de produire 5 000 litres d'eau par jour à partir de l'humidité de l'atmosphère – s'apprête à entrer en phase de test industriel. Leur technologie à faible coût et à basse consommation

d'énergie, fonctionnant même dans les climats secs et arides, a attiré l'attention de sponsors et partenaires potentiels. Pour ces entrepreneurs, le déclic est venu d'un appel à propositions lancé par SenseCube Mexico. Cet incubateur dédié aux problèmes d'accès à l'eau en milieu urbain a été lancé par le délégataire de l'eau et la ville, avec le soutien d'un réseau d'entrepreneurs sociaux. Il s'appuie sur une large communauté d'experts, d'entreprises, de groupements d'intérêts et de citoyens prêts à aider les entrepreneurs à créer et à développer des business models à fort impact social ou environnemental. Cette initiative illustre un double défi : mettre en place de nouvelles formes de collaborations, qui favorisent le développement local et proposer des solutions innovantes pour l'accès aux services. Les entreprises, par leur

LE DÉFI DE L'EAU AU MEXIQUE



Suite à un processus collectif de recherche impliquant plus de 70 parties prenantes, sept défis clés liés à la problématique de l'eau au Mexique ont été identifiés

capacité d'innovation, peuvent porter des démarches originales visant à faire se rencontrer l'ensemble des acteurs d'un écosystème, acteurs publics, jeunes pousses... Et contribuer à la mise en place de partenariats nouveaux, dans une logique de co-construction et pour passer des engagements à l'action. L'innovation,

à la fois technologique, sociale et contractuelle, contribue à la croissance économique des territoires et, en unissant les forces, elle permet de répondre aux défis sociaux des services publics.

Pierre Victoria
Veolia

© MakeSense Mexico

TROIS ÉTOILES SOLIDAIRES : TRANSFORMER POUR NE PAS GASPILLER



Afin de venir en aide à des personnes en situation de précarité, la cuisine « Trois étoiles solidaires » a été créée à Seyssins en Isère. Un projet résolument innovant.

L'idée de départ est de transformer en plats cuisinés la viande dont la date limite de consommation (DLC) arrive à terme le jour de la collecte et d'allonger ainsi sa durée de vie de cinq jours. En 2014, le Conseil départemental de l'Isère propose de mettre à disposition de l'association la cuisine d'un collège, qui fera l'objet d'importants travaux d'aménagement. Quatre écoles de restauration locales y envoient leurs jeunes étudiants qui, aux côtés du chef cuisinier et des bénévoles, doivent relever un véritable défi quotidien : concocter des plats cuisinés en découvrant le matin

même la viande et les légumes provenant des dons effectués par les enseignes de la grande distribution. Plus de 100 kilos de viande sont ainsi transformés tous les jours dans cette cuisine. « La cuisine Trois étoiles solidaires a la vertu d'allier le social, l'économie et l'environnement, sources d'une société durable », explique Christian Chédru. Au final, une véritable chaîne innovante de solidarité au service des personnes en situation précaire s'est créée autour du « Trois étoiles solidaires ».

Marie Castagné
Banques Alimentaires



© Banques Alimentaires

Touche finale apportée aux plats concoctés par les cuisiniers de Trois étoiles solidaires



POUR UNE AGRICULTURE ALTERNATIVE ET PORTEUSE DE SENS

En pleine mutation, le modèle agricole belge voit naître de plus en plus de projets alternatifs portés par des producteurs désireux de produire « moins mais mieux ». Focus sur ces innovations frugales qui se multiplient et attirent les consommateurs.

En Belgique, les enjeux de l'alimentation semblent faire l'objet d'une prise de conscience grandissante. Ainsi, de nombreuses initiatives citoyennes et agricoles, dont l'objectif est de pratiquer une agriculture biologique, écologique et équitable, voient le jour. Pour ce faire, le travail avec la nature est essentiel. C'est notamment ce qu'explique Mathieu, porteur du projet A Mon Doné (Walhain) de production de légumes en pratiquant le non labour, c'est-à-dire le non travail des sols : « *les mauvaises herbes ne repoussent plus aussi vite, le sol est en meilleure santé.* » En parallèle, l'usage de la mécanisation est limité : la récupération, le bricolage ou encore le développement d'outils légers et adaptés sont prônés. L'autonomie par rapport aux industries est également

recherchée par ces initiatives. Pour Vincent qui a développé une ferme pédagogique appelée la Chèvrerie de la Croix de la Grise (Havennes), si cette prise de distance concerne l'« *amont, c'est-à-dire tout ce qui est fertilisant, pesticides, aliments* », mais aussi l'« *aval, le côté supermarché et la transformation* », elle insinue également une diversification des activités. Ainsi, à la Chèvrerie de la Croix de la Grise, les employés nourrissent eux-mêmes leurs bêtes, récoltent leur lait, le transforment, le vendent, contrôlant ainsi tous les maillons de la chaîne. Le partenariat et le regroupement favorisent par ailleurs cette volonté d'autonomie, comme en témoigne la coopérative des Compagnons de la Terre de Christian, née d'un partenariat avec un propriétaire de terres agricoles. Au-delà de l'aspect



Les innovations frugales mettent aussi en avant le travail humain

© A Mon Doné / Guillaume Kerrems

technique, la création et le renforcement du lien social est central sont communs à ces trois projets. L'idée de transmettre les connaissances par le partage d'expériences et par des actions de sensibilisation se conjugue avec la volonté de créer un climat de confiance entre producteurs et consommateurs. Pour Vincent, Mathieu et Christian, l'im-

portant est que leurs produits soient appréciés à leur juste valeur par des clients fidèles, qui forment une communauté grandissante, diversifiée, et de plus en plus consciente de ce qu'est la consommation équitable.

Pauline Solot et Fanny Gosset
Pour SOS Faïm



« L'agroécologie est une approche globale qui peut paraître complexe pour les professionnels de l'agriculture qui sont débordés par leur travail. Il s'agit alors de rendre la pédagogie accessible. »

Rien ne remplace la parole d'un paysan auprès d'autres paysans. Ainsi, le meilleur moyen pour intéresser les professionnels est d'organiser des formations basées sur des visites de fermes résilientes sur les plans écologique et économique et inscrites dans la démarche agroécologique. Lors de ces visites, il est important d'aider les paysans-stagiaires à identifier les innovations techniques durables ainsi que les éléments-clés qui permettent de rendre ces fermes viables.

Peut-on dire que la pédagogie est une innovation en tant que telle ?

Les méthodes de pédagogie participative s'avèrent être des outils particulièrement bien adaptés à l'acquisition des savoirs par les paysans : cela permet de partir sur les acquis de chacun des participants et d'impliquer de manière active chaque stagiaire en les guidant vers les objectifs recherchés. Il est important de s'appuyer sur le principe selon lequel chaque stagiaire possède une part de la réponse et qu'une réponse globale

peut être formulée avec l'ensemble des stagiaires.

Comment l'agroécologie répond-elle aux ODD ?

Par la réhabilitation des systèmes nourriciers et en offrant aux populations la capacité à se nourrir par elles-mêmes, l'agroécologie est une réponse évidente à la pauvreté, à la restauration des sols, de l'eau et de l'air, mais aussi aux changements climatiques. Elle s'appuie sur le déploiement d'un large panel de savoirs, de techniques et d'innovations frugales

(couverts végétaux, non-travail du sol, compost, agroforesterie...).

Comment peut-on essaimer l'agroécologie le plus largement possible ?

La solidarité entre les peuples, entre les populations rurales et urbaines, est un ingrédient essentiel. Ainsi, l'auto-organisation, la mise en réseau et l'action collective vont permettre de développer l'agroécologie sur les territoires.

Olivier Hébrard, Coordinateur formation professionnelle, Terre & Humanisme
Propos recueillis par Léa Ostermann

« GOLD STANDARD FOR THE GLOBAL GOALS » : CERTIFIER LA CONTRIBUTION DES PROJETS AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le développement de projets d'énergies renouvelables, d'efficacité énergétique, de déforestation évitée ou de reforestation contribue à éviter ou à réduire les émissions de CO₂. Des organismes internationalement reconnus, comme le Gold Standard, certifient ces projets en les auditant régulièrement afin d'en garantir la qualité et de mesurer la quantité de gaz à effet de serre qu'ils évitent.

Parce que l'action climatique s'accompagne de multiples co-bénéfices pour un développement durable, le Gold Standard a créé en 2017 le « *Gold Standard for the Global Goals* » qui évalue la contribution des projets bas carbone aux 17 ODD. L'objectif : permettre aux porteurs de projets de certifier l'ensemble des bénéfices de leurs initiatives, pour accéder aux financements basés sur les résultats dédiés à l'atteinte des ODD. Pour les financeurs du monde entier, ce standard est un outil de sélection, monitoring et reporting des bénéfices extra-financiers générés par les projets.

Fanny Guézennec
Groupe EcoAct

CAS D'ETUDE : ASIAN BIOGAZ

Ce projet fournit gratuitement de l'énergie renouvelable aux communautés rurales grâce à des bio-digesteurs installés dans les exploitations agricoles vietnamiennes. Il permet d'éviter l'émission de 570 000 tonnes équivalent CO₂ chaque année, préserve la forêt et évite l'utilisation de bois de chauffe. À travers cette action, il contribue également à dix autres ODD.



11 SUSTAINABLE CITIES AND COMMUNITIES	Amélioration des conditions sanitaires, de la qualité de l'eau, air et sols (gestion des déchets d'origine animale)	5 GENDER EQUALITY	1h30 à 2h par jour en moins de travail pour chaque femme (gain de temps sur la collecte du bois)
3 GOOD HEALTH AND WELLBEING	Baisse des fumées dans l'air intérieur : maladies des voies respiratoires évitées	7 AFFORDABLE AND CLEAN ENERGY	Accès à une énergie durable et naturelle provenant de déchets des animaux
1 NO POVERTY	Économie de 182 USD/an par ménage	15 LIFE ON LAND	Baisse de la déforestation : 18 000 ha de forêts préservés
9 INDUSTRY, INFRASTRUCTURES AND INNOVATION	168 000 digesteurs installés (58 provinces), touchant plus de 840 000 personnes	8 DECENT WORK AND ECONOMIC GROWTH	Création de plus de 2 500 emplois locaux dans le périmètre du projet
6 CLEAN WATER AND SANITATION	Amélioration des conditions sanitaires : raccordement des latrines au digesteur de biogaz et collecte régulière du fumier	12 RESPONSIBLE CONSUMPTION AND PRODUCTION	Hausse des rendements agricoles et de la fertilité des sols : récupération d'engrais après fermentation

QU'EST-CE QUE L'HERMITAGE ?

L'Hermitage est un collectif citoyen ouvert à tous pour créer un lieu d'expérimentation, de partage et de formation sur les grands enjeux sociétaux actuels. À travers cet espace de 30 hectares comprenant 20 bâtiments, des terres agricoles et des bois, l'Hermitage veut offrir aux chercheurs, professionnels, particuliers, artistes et étudiants l'opportunité de partager leurs compétences, de se former et d'expérimenter autour du vivre-ensemble, de la transformation agroécologique, de la révolution numérique et de la transition énergétique.



LES OBSERVATEURS S'ENGAGENT

LE CITOYEN AU CŒUR DU PROJET

Depuis neuf ans, le projet participatif des Observateurs de France 24 basé sur l'engagement citoyen permet aux individus de faire part de situations, actions et initiatives dont ils sont témoins. Ces contributions amateurs abordent de nombreux thèmes, notamment en lien avec les Objectifs de développement durable, et ont permis de mettre en évidence des faits peu médiatisés à faire connaître au grand public.

DEVENIR OBSERVATEUR, POURQUOI PAS VOUS ?





UN CARTABLE SOLAIRE POUR ÉCLAIRER LES ENFANTS : HISTOIRE D'UN SUCCÈS IVOIRIEN

Garantir l'égalité et l'éducation des enfants ivoiriens : c'est le défi que s'est lancé cet entrepreneur, à travers un cartable révolutionnaire.

« Le manque d'électricité dans les zones rurales de Côte d'Ivoire rend parfois difficile l'éducation des enfants lorsque le soleil est couché »

« Jamais je n'aurais cru qu'une si petite idée puisse aller aussi loin. » Evariste Akoumian n'en revient toujours pas. Cet Ivoirien de 35 ans est passé de l'anonymat à l'admiration de ses compatriotes en moins d'un an grâce à une innovation simple mais efficace. « Je suis parti de l'observation que le manque d'électricité dans les zones rurales de Côte d'Ivoire rend parfois difficile l'éducation des enfants lorsque le soleil est couché, faute de lumières d'appoint suffisantes. Et donc, ces enfants n'ont pas les mêmes chances que les autres, ce qui est injuste. »

Il a alors créé « Solarpak », un cartable équipé d'un petit panneau solaire relié à une lampe connectée par un port USB. La journée, les rayons du soleil rechargent le cartable et le soir, l'enfant peut étudier sans se soucier de l'absence de lumière.

Un an et demi après le lancement de l'idée, Evariste et son cartable ont fait du chemin : « Près de six cents enfants ivoiriens, situés par exemple dans des zones isolées de la lagune, ont reçu gratuitement des cartables. Je suis fier d'aider ces enfants à étudier dans de meilleures conditions ! »

« À terme, on aimerait fabriquer ces cartables localement »

Victime de son succès, la petite start-up peine à satisfaire toutes les demandes : « Nous avons reçu des commandes venant de cinq pays, soit environ 25 000 commandes. » Et des entreprises du secteur énergétique s'intéressent aussi de près à l'innovation... Mais pour l'heure, Evariste Akoumian a un rêve : « Actuellement, la plupart des matières qui composent ce cartable sont exportées. On aimerait pouvoir fabriquer ces sacs en Côte d'Ivoire. Si nous sommes aidés financièrement, je pense que nous pouvons créer une centaine d'emplois localement. »

Alexandre Capron
Les Observateurs de France 24



Un cartable innovant pour une éducation accessible à tous

© Les Observateurs de France24



AVEC LE SOUTIEN DE :



www.iledefrance.fr

REMERCIEMENTS

Rémy Artiges, Sami Asali, Joséphine de Bartillat, Simon Bernard, Marie Bonraisin, Maëlle Bouvier, Laura Brimont, Alexandre Capron, Marie Castagné, Laetitia Chadenat, Sophie Chassot, Pierre Coopman, Marta Dafano, Jason Dozier, Marie-Victoire de Foucauld, Philippe de Roux, Zoé Froget, Fanny Gosset, Fanny Guézennec, Olivier Hébrard, Elisabeth Hege, Carolina Herrera, Chloé Lauvergnier, Lara Lestrade, Erwan Le Grand, Aude Lucet, Emmanuelle Maisonnave, Gaël Musquet, Léa Ostermann, Caroline Pasquier, Audrey Perardel, Armelle Perrin-Guinot, Fanny Pettibon, Caroline Pierret, Aurélie Portier, Marie-Noëlle Reboulet, Philippe de Roux, Claire Seang, Pauline Solut, Michel Tarran, Adrien Tomarchio, Gaia van der Esch, Gwenaëlle Vetillard, Pierre Victoria, Céline Weymann.

Baromètre des Solutions durables 2017 - Septembre 2017. Conception éditoriale : Caroline Pasquier et Claire Seang - ACTED. Conception graphique : Aurélie Portier. Impression : Chevillon Imprimeur. ACTED - 33, rue Godot de Mauroy, 75009 Paris - France. Contactez nous : caroline.pasquier@acted.org / 01 42 65 61 43

Le Baromètre des Solutions durables 2017 est réalisé grâce au soutien du Conseil régional d'Ile-de-France.

Les opinions exprimées dans les articles de cette édition du Baromètre des Solutions durables 2017 n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles d'ACTED et de ses partenaires.